

souffrance...le Bulgare doit agir lorsque le Grec souffre et vice versa, et les deux pour l'Albanais et le Roumain...", cité par Mme Cornelia Papacostea-Danielopolu, *Revue Roumaine d'Histoire* 20 (1981) 359.

Institut d'Etudes Balkaniques
Thessalonique

ATHANASSIS E. KARATHANASSIS

Π. Δ. Μαστροδημήτρης, *Νεοελληνικά - Μελέτες και Ἔρθρα* (Etudes et Articles sur la Littérature Néohellénique), volume 1, Deuxième Edition (Vilaràs, Calvos, Marcoras, Karasoutsas, Palamas, Scarimpas, Dictaios, Seferis etc.), Athènes 1984, volume 2 (Makriyannis, Calvos, Karcavitsas, Palamas, T. K. Papatsonis, Al. Soutsos, M. Chourmouzis, Vlachoyannis, G. Th. Vafopoulos etc.), Athènes 1984, Ed. Gnosis.

Le professeur P. D. Mastrodimitris a publié dans deux volumes élégants une série d'études dont la première vit le jour il y a vingt ans; il s'agit d'études sur la littérature néohellénique des XIXème et XXème siècles. L'auteur signale dans la préface du premier volume qu'il a fait des additions après des recherches sur presque tous les sujets de ses études; il avertit aussi le lecteur qu'il a suivi la méthode philologique, à savoir celle qui est basée sur le document. Il reste, encore, quelques études rédigées selon la méthode d'analyse esthétique. L'auteur poursuit sa préface en confessant que l'idéal, selon lui, réside dans la combinaison de ces deux méthodes.

Le premier volume commence avec une étude consacrée à un lettré bien connu de la première moitié du XIXème siècle hellénique Platon Petridis (1790-1852), qui rédigea pour la première fois une biographie de son contemporain, le poète épirote, Ioannis Vilaràs. Petridis eut une activité importante dans la vie culturelle des Sept Îles, comme haut fonctionnaire de l'Etat ionien, ami de Dionyssios Solomos, et agent de la revue Ἐρμῆς ὁ Λόγιος; il traduisit Thomson, Samuel Johnson, Alfieri, Sheridan. Cependant, selon le professeur P. D. Mastrodimitris, son œuvre la plus importante fut la rédaction de la biographie de Vilaràs, dans la première édition posthume des œuvres du poète épirote (Corfou 1827)—voir les pages 19-37. La deuxième étude de ce volume traite de la Grammaire des Odes de Calvos (*Γραμματικὴ τῶν Ὁδῶν τοῦ Κάλβου*, pages 39-72), où l'auteur analyse toutes les formes grammaticales de la langue utilisée par Calvos dans ses Odes. L'auteur arrive à la conclusion que "Calvos s'exprime comme un poète et non comme un philologue sévère et militant scholastique d'une tradition linguistique; sa langue poétique est soumise au vrais sens de la poésie..."

Un autre poète, qui suscita l'intérêt de l'auteur, fut Gerassimos Marcoràs, avec son poème épique Ὅρκος, inspiré de la Révolution crétoise des années 1866-1869. Marcoràs suivit la tradition de Solomos pour ce qui est du rythme poétique et linguistique—voir les pages 73-113. Le poète Ioannis D. Karasoutsas (1824-1873) et son œuvre de traducteur intéressent le professeur P.D.M. dans sa quatrième étude; Karasoutsas traduisit Victor Hugo, *Notre Dame de Paris* (1867); Lamartine, *Hymne de l'ange de la terre après la destruction du globe, l'Invocation et le Lac*, ainsi que des fragments de l'œuvre de Racine et de la Fontaine, Oncle Tom's Cabin d'Harriet Beecher-Stowe (1854), The Siege of Corinth de Byron. Le poète Karasoutsas composa également, en français, un poème dédié à Lord Byron ainsi qu'un autre poème, en grec cette-fois, contenu dans la collection de ses poèmes sous le titre

Βάρβιτος (Athènes 1860). Ce poème en grec est intitulé *Ἡ παρὰ τὸ μνημεῖον τοῦ Λυσικράτους μονή τῶν Καπουκκίνων* (Le monastère de Capucins auprès du monument de Lysicrates). Dans ce beau monastère athénien, Byron rédigea quelques chansons de ses célèbres œuvres *Child Harrold*, *Don Zuan*, *The Siege of Corinth*, voir les pages 139-152.—La sixième étude concerne le poète Costis Palamas comme prosateur (*Ὁ Διηγηματογράφος Παλαμάς*) dont l'auteur examine l'œuvre principale, écrite en prose, la mort du jeune homme (*Ὁ θάνατος τοῦ παλληκαριοῦ*), une œuvre merveilleuse non seulement du point de vue de son inspiration populaire, mais aussi de sa langue démotique, voir pages 153-158.—L'étude suivante est la publication commentée de deux lettres inédites de Costis Palamas (pages 159-174) (*Δύο ἀνέκδοτα γράμματα τοῦ Κωστή Παλαμά*), adressées à l'avocat d'Euboée Stylianos A. Pnevmaticos, en janvier 1927 et dont le sujet est un voyage du poète à Portaria sur Pélion avec la famille Ryssos. L'auteur publie également une lettre de Mme Anna Sikeliarnos sur ce même voyage. C'est au même poète, Palamas, et à sa survivance dans la vie culturelle néohellénique qu'est consacrée encore l'étude suivante, écrite à l'occasion du trentième anniversaire de sa mort (27 février 1943-27 février 1973); ici le professeur P.D.M. examine l'influence de Palamas sur la jeunesse néohellénique pendant la période du régime militaire en Grèce (1967-1974) ainsi que la conception qu'avait Palamas de l'unité inter-séculaire de l'hellénisme dans le schéma Antiquité-Byzance-Néohellénisme.—La neuvième étude intitulée *Πρόλογοι Νεοελληνικῶν Μυθιστορημάτων (1830-1930)*—pages 187-209—nous apprend comment les auteurs conçoivent le but de leurs œuvres et, présentant les commentaires sur l'utilité sociale de ces œuvres, nous replonge dans le climat de l'époque.

Une des voix les plus bizarres de notre littérature contemporaine fut, sans conteste, celle de Yannis Skarimpas dont l'œuvre et les sources d'inspiration ont été examinées dans l'étude qui suit (pages 211-217). Selon le professeur P.D.M., Scarimpas "est un esprit pour lequel tous rient et lequel rit, à son tour, avec tous"; l'auteur note, encore, que son sourire sarcastique et une ironie fine se distinguent dans son œuvre.—C'est à l'œuvre d'un homme de la critique littéraire néohellénique, le poète Aris Dictaios (pages 219-223), que se réfère l'étude suivante, intitulée *Ὁ Κριτικός «σύλλαβος» ἐνὸς ποιητῆς*, l'auteur fait une première estimation de tout ce que Dictaios a apportée à la littérature et à l'esthétique. La dernière étude de ce premier volume est dédiée au poète Giorgos Seferis et l'Antiquité (*Ὁ Σεφέρης καὶ οἱ ἀρχαῖοι*, pp. 225-259), où l'auteur étudie systématiquement l'influence de la littérature ancienne hellénique sur l'œuvre poétique de Seferis, qui, cependant, guide lui-même le chercheur grâce à ses commentaires et surtout à ses *citata* tirés des auteurs anciens et qui, souvent, accompagnent ses poèmes. Selon le professeur P.D.M., le poète Seferis a subi l'influence de l'esprit hellénique ancien surtout dans les poèmes *Μυθιστόρημα*, *Ἡ Κίχλη*, *Κύπρον*, *οὐ μ' ἐθέσπισεν*, *Ἡμερολόγιο Καταστρώματος Γ'*, *Ἡμερολόγιο Καταστρώματος Α'*, *Ἡμερολόγιο Καταστρώματος Β'*, *Τετράδιο Γυμνασμάτων*. En bref, la poésie de Seferis est pleine de personnages et sujets tirés de la littérature et de la philosophie classiques, dont Homère et les auteurs tragiques sont les préférés du poète.

Le second volume commence par un essai sur la caractéristique des Mémoires du Général Makriyannis (*Ὁ Χαρακτήρας τῶν Ἀπομνημονευμάτων τοῦ Μακρυγιάννη*, pages 13-34), œuvre examinée par l'auteur dans la perspective de sa tradition littéraire et sous divers points de vue, comme, par exemple, l'esprit laïque de Makriyannis, sa piété, sa vertu, son patriotisme, sa responsabilité, sa critique de l'historiographie. Une synthèse de la vie de l'œuvre d'Andreas Calvos (1792-1862) constitue l'étude suivante. Dans cet article l'auteur entreprend une analyse des influences que son maître Foscolo et d'autres œuvres italiennes

exercèrent sur Calvos. Il vit ses aventures en Italie, en Angleterre (où il traduisit en grec des œuvres de propagande des missionnaires anglais) et ensuite à Genève (où il publia les dix premiers odes en 1824) et à Paris où il publia les dix autres odes, qui, avec les dix premiers, forment l'œuvre poétique de Calvos en grec. Le professeur après avoir analysé les Odes, de Calvos du point de vue littéraire, évoque son activité à Corfou dans le cadre de l'Académie Ionienne de Guilford et son installation définitive en Angleterre, où il mourut. L'article se termine par un bref rapport sur la position de la critique moderne vis-à-vis de l'œuvre de Calvos.—La troisième étude intitulée *Ἡ ἐξέλιξη τῆς ἀφηγηματικῆς πεζογραφίας κατὰ τὴν περίοδο 1830-1930. Συνοπτικὴ ἐπισκόπηση* (L'évolution de la prose pendant la période 1830-1930—Une esquisse), passe en revue les principaux représentants de la prose hellénique moderne, à savoir les auteurs de la Grèce postrévolutionnaire, ainsi que ceux des Sept Îles, qui ont tiré leurs thèmes des épisodes de la Révolution de 1821, les auteurs de l'École athénienne (ci. 1880), ainsi que les auteurs dite "du roman bourgeois".—Une autre étude, qui fait partie du même volume, est dédiée à Andreas Carcavitsas et son époque (pages 71-89), où l'auteur, après avoir présenté les éléments biographiques, recherche les sources de son inspiration et envisage l'attitude de la critique moderne à l'égard de l'œuvre de Carcavitsas.—L'œuvre de Carcavitsas, *Ὁ Ζητιάνος* (pages 91-128) a retenu l'attention du professeur P.D.M. Son contenu, les conditions dans lesquelles elle a été écrite, son caractère et son sort en tant qu'œuvre littéraire sont l'objet de l'étude qui suit immédiatement. Il s'agit d'un roman qui reflète la vie sociale en Thessalie peu après la libération (1881), avec ses superstitions, sa misère et ses habitants illettrés, exploités par les manœuvres d'un mendiant.—Le poète Palamas est l'objet de deux études de P.D.M. dans le premier volume. Ici, une autre étude est consacrée à son œuvre à propos de trois étapes de sa présence littéraire posthume : 1943, 1973, 1983. En 1943, quand sa mort donna l'occasion au peuple athénien de se manifester contre l'occupation nazie et fasciste; en 1973, quand, en pleine dictature en Grèce, les étudiants crétois firent du poète un symbole de liberté et d'humanisme; en 1983, quand l'auteur constata que la présence du poète était toujours vivace dans la vie littéraire, sociale et culturelle de la Grèce.—Dans la septième étude, on reste avec Palamas et plus particulièrement une analyse de ses rapports avec le poète Takis Papatsonis, à l'occasion de la publication des deux lettres de ce dernier. L'auteur a cherché les archives personnelles de Papatsonis et de Palamas et formulé divers commentaires relatifs aux rapports de ces deux poètes.—L' huitième étude du second volume est intitulée *Ἡ μετεπαναστατικὴ τύχη τῶν ἀγωνιστῶν τοῦ '21 σὲ λογοτεχνικὰ κείμενα τοῦ περασμένου αἰῶνα* (Le sort post-révolutionnaire des combattants de 1821 dans les textes littéraires du siècle dernier), où l'auteur se penche sur le sort misérable des combattants de notre révolution nationale dû, d'une part, à l'indifférence de l'Etat et, d'autre part, au régime bavarois qui prédomina après la libération de la Grèce. Le professeur P.D.M. étudie leur sort à partir des renseignements tirés de divers textes littéraires presque contemporains où l'on voit l'enthousiasme, la désillusion, la trahison d'un peuple entier qui vit ses rêves perdus après la libération et ses combattants et leurs familles mourant en rue dans la misère et la pauvreté. L'auteur, après avoir cité les principales œuvres inspirées de leurs aventures et leur destinée, constate que tous ces combattants furent adoptés par la conscience populaire comme des héros nationaux (pp. 215-256).

Aux lettres néohelléniques la contribution d'un philologue français, l'ex directeur de l'Institut Français d'Athènes, Octave Merlier (1897-1976) fut considérable, puisque Merlier s'intéressa profondément à la littérature hellénique en traduisant une série d'œuvres. Il fut, également, un bon promoteur de l'enseignement de la langue hellénique en France et, comme

éditeur de la revue *Etudes Néohelléniques*, il contribua beaucoup à l'épanouissement des lettres helléniques dans son pays. A juste titre donc le professeur P.D.M. parle de lui dans un autre article de ce second volume.—Dans un autre article-compte rendu du livre du professeur K. A. Mitsakis, *Νεοελληνική Ποίηση και Μουσική* le professeur P.D.M. pose la question de l'utilité de la composition musicale d'un poème et constate finalement que la musique contribua de façon décisive à la diffusion d'un poème en faisant connaître son auteur non seulement dans les cercles intellectuels mais aussi parmi les masses populaires. Dans la même direction s'oriente aussi l'article suivant intitulé *Κρητικό Θέατρο*, compte rendu celui-ci du livre du professeur A. Sachinis avec le même titre et traitant de deux chefs d'œuvre de la littérature crétoise, à savoir *Πανώρια* de Chortatsis et *Θυσία τοῦ Ἀβραάμ* de Cornaros (pages 293-300).—Les deux derniers articles sont consacrés à deux personnalités de la vie culturelle néohellénique, au poète thessalonicien G. Vafopoulos et au professeur G. Zoras ainsi qu'à l'œuvre et la contribution de ce dernier à la vie intellectuelle, à l'Université et en général au mouvement littéraire.

En concluant, l'on pourrait dire que les deux volumes du professeur P.D.M. nous offrent l'occasion de discuter une série des problèmes de la littérature néohellénique; ces volumes peuvent être considérés comme des instruments de recherche pour les spécialistes ainsi que pour les étudiants.

*Institut d'Etudes Balkaniques
Thessalonique*

ATHANASSIS E. KARATHANASSIS

N. Gaidagis, *Catalog cartilor grecești de la Biblioteca Centrală Universitară "M. Eminescu"-Iași* (Catalogue des livres grecs de la Bibliothèque Centrale Universitaire M. Eminescu Iași), vol. III, sec. XIX, Partie I-A, 1801-1820, Iași 1978, p. 863.

Ce livre, comme d'ailleurs son titre l'indique est un catalogue des livres grecs qui se trouvent à la Bibliothèque Universitaire "M. Eminescu" à Iași en Roumanie. Il s'agit d'une édition fort utile aux chercheurs qui étudient le mouvement des idées dans les Balkans durant la période définie comme période de la Turcocratie. Son auteur Mr. N. Gaidagis, connu pour ses recherches effectuées dans ces mêmes bibliothèques et les archives de la capitale moldave, en sa qualité de bibliothécaire de la bibliothèque "M. Eminescu", a décrit une série de 492 éditions qui recouvrent la période chronologique de 1801 à 1820. Cette période de vingt ans est trop importante pour l'histoire du livre grec, et, en général, pour les relations culturelles grécoroumaines, puisque elle constitue une grande partie de la période phanariote et d'autre part, puisque elle est reliée au mouvement des idées à la veille de la Révolution Hellénique, vu dans le cadre d'Aufklärung Néohellénique. N'oublions pas que dans cette perspective Bucarest et Iași furent des centres où eurent lieu des événements importants pour l'Histoire nationale et culturelle de l'Hellénisme de la Diaspora. Le livre de Mr. N. Gaidagis nous offre les moyens pour mieux comprendre la marche de l'Hellénisme vers son apogée culturelle qui conduisit à la libération; nous parlons dans ce cas-là de l'activité des grecs de la Diaspora dans le domaine éducatif et culturel qui favorisa l'expansion du livre grec; des livres ecclésiastiques, encyclopédiques, mathématiques, des livres sur les sciences naturelles, ainsi qu'une série de traductions grecques de livre de la bibliographie étrangère; à celles-ci l'auteur ajoute une série de livres écrits en langue roumaine, lesquels ne sont en